

Mais de là est surgie une autre affaire bien plus sérieuse! On m'a bien dit que j'étais dans un cas réservé pour avoir frappé *Fantasque*. Dans ma crédulité, je me dirige humblement vers le tribunal *Gascon*, pour demander une pénitence proportionnée au crime! Allons, m'a dit le plus gascon de tous les Gascons, il faut faire les choses en grand. Invoquons les mânes du défunt *Observateur*, cet enfant morné (mort-né); et il se met en prière. Pendant qu'il suppliait la déesse Liberté de rendre une réponse favorable, j'entends dans la cheminée du logis, un bruit sourd et sinistre... Silence, me dit le Gascon, voilà la déesse, et j'entendis une voix puissante qui criait dans la cheminée : " Indulgence plenière à celui qui frappe *Fantasque II*!" Epouvanté de ce prodige (ce que c'est de ne pas être magicien) je me retire, sans même prendre le temps de remercier mon vaillant Gascon. Mais revenons à *Fantasque*. Pour me venger de ce petit Protée, je lui inflige pour punition la publication de la lettre, objet de ses convoitises.

TARATATI.

Québec, 24 avril 1858.

Ma chère Louise,

Je suis tout à fait de mauvaise humeur. Quand on pense que ce petit vaurien de *Fantasque* se mêle bien d'attaquer les modes du beau sexe! Oui, oui, il ose rire publiquement de nos charmantes crinolines, et même de nos jupons rouges. S'il était le seul encore; mais non, mon oncle m'a dit que tous les journaux en font autant. Ah! les journaux! quelle invention bête que celle-là! si je les avais tous à la main... Ces messieurs là qui se permettent ainsi de rire au dépens de nos belles modes, mériteraient d'avoir une *claque* de la part de leurs blondes; car crois-tu qu'ils n'aiment pas, ces critiques-là... hein! ne crains donc pas, ils aiment bien comme tous les autres, va. L'amour, vois-tu, ça se niche dans tous les cervelats. Quelque fois il me prend envie de fonder un journal, pour nous défendre contre ces gens-la. Ah! ils en auraient des vérités par la face: et surtout le *Fantasque*, il ne serait pas blanc de son affaire! Ils verraient, eux, s'ils ont bien meilleure mine avec leurs grands collets; et leurs queues d'habit qui leur frappe sans cesse les talons. As-tu vu aussi les vilains calembourgs qu'un certain José s'est permis de faire avec le nom de notre amie Joséphine? Oh! le José des José, il mériterait la potence, ce José-la?

Ta chère,

OLIVA.

Etc.

LE FORUM DU VILLAGE.

Messieurs les Collaborateurs.

Rien de plus gai, de plus enjoué, de plus animé, de plus simple, de plus naïf, de moins prétentieux, que le spectacle de la foule réunie tous les dimanches aux portes des églises de nos paroisses de la campagne! Et quelquefois aussi rien de plus étrange, de plus bizarre, de plus merveilleusement ridicule que les scènes qui se passent assez souvent dans quelques-unes de ces contrées reculées de notre bon pays, où le progrès des nobles libéraux n'a pas encore semé ces grandes idées qui donnent envie de marcher à quatre pattes, comme disait Voltaire!